

Il était une fois, un village dans lequel on trouvait, lorsque l'on suivait la Rue neuve et que l'on traversait la forêt, une plaine inconnue de tous. Elle n'avait été empruntée ni usée par les pas d'un enfant qui aurait eu envie d'y courir et s'y rouler dans son herbe verte. Les fleurs y poussaient comme si on n'y avait mis de l'engrais, on n'aurait dit qu'elles voulaient être cueillies tant leurs pétales étaient d'une couleur éclatante. Quelques arbres venaient faire de l'ombre aux petits animaux dont un grand chêne qui était planté au bord d'une petite rivière. L'eau y était claire et la rivière venait séparer deux montagnes qui se dressaient en arrière-plan où le soleil se levait afin de rendre la scène encore plus spectaculaire. Un air de magie régnait sur ce relief.

Seuls les sabots d'une jument venaient emprunter ce lieu de paix. Elle venait chaque jour sous le grand chêne afin de s'y reposer et s'abreuver à la rivière. Elle avait une robe grise légèrement tachée de blanc et une crinière qui ondulait pratiquement jusqu'au sol. Son nez était fin et sa morphologie plutôt fine. Sa beauté était incomparable et ses yeux laissaient deviner une douceur innée. Cependant, son sang était chaud et son caractère sauvage, elle était rapide et courageuse.

L'hiver vint rapidement et la neige laissa comme un drap blanc sur l'herbe verte. La rivière avait gelé et les petits animaux hibernaient. Le ciel s'était légèrement assombri et de légers flocons tombaient.

Une nuit particulièrement froide, la jument mit au monde deux adorables pouliches. L'une était blanche et l'autre noire. La jument leur tint un regard protecteur et attendri puis hennit doucement. Elle les aida chacune à se lever sur leurs membres encore faibles. Quelques jours plus tard, les deux s'entendaient déjà à merveille et devinrent vite inséparables.

C'est alors qu'un homme vint. Il était habillé d'une longue robe bleue et coiffé d'un grand chapeau pointu. Il avait le visage pâle et une immense barbe grise. Autant de rides que de sagesse marquaient son visage inexpressif qui laissait apparaître un calme inébranlable. Il s'avança lentement et vint près de la jument.

Il commença par se présenter :

« -Je suis le mage qui désigne les licornes, cela fait  
aujourd'hui 100 ans que je parcours le monde afin de  
trouver des créatures assez pures pour avoir cette magie en  
elles. »

Les poulains étaient désignés 10 jours après leurs naissance afin de devenir licornes. En effet, être licorne était une grande responsabilité attribuée uniquement aux plus pures créatures de cette terre par un homme sage, un mage. Elles étaient destinées à de grandes choses.

Grâce au licornes, les étoiles brillaient, les eaux reflétaient le paysage, la neige étincelait et chaque chose que la nature nous offrait devenait plus belle. La vie de licorne était malheureusement bien triste car elles étaient prisonnières de leur propre magie, condamnées à errer seules sur leur territoire, sans cette magie elles ne pourraient survivre.



D'autres créatures, les fées, étaient prisonnières, elles aussi de cette magie. Elles veillaient sur les licornes comme des anges gardiens. Elles étaient les seules a êtres capables de les comprendre. Chaque licorne s'appropriait une fée qui devenait sa confidente. Celle ci aidait sa licorne à s'éteindre sans aucune douleur et se devait d'exaucer le vœux de son choix.

Elles avaient des visages de poupée et de grandes ailes de papillon. Leurs cheveux étaient de multiples couleurs et leurs yeux reflétaient la bonté. Leurs oreilles ornées de longs bijoux étaient légèrement pointus. Leurs corps frêles étaient constamment habillés de courtes robes de tissus fin. Elles étaient également reconnaissables grâce à un diadème en diamant qu'elles portaient continuellement.

« -Tes pouliches ont du sang de licorne qui coule dans  
leurs veines. »

Dit d'abord le mage a la jument avant de s'adresser a la  
première pouliche :

« -Toi licorne blanche, tu te nommera Ibis et ta sœur sera  
Lana. Vous partirez à l'aube vers les montagnes magiques.»

Le mage s'en alla et les deux pouliches partirent le  
lendemain.

Elles arrivèrent au pied de la montagne ou elles se quittèrent pour toujours. Le destin avait décidé ainsi que les deux inséparables devaient se défaire l'une de l'autre pour se dévouer à rendre ce monde plus magique.

Chacune grandit de son côté. Ibis devint une douce et calme licorne blanche dotée d'une longue et épaisse crinière. Une corne dorée ornait son front et son pelage avait de magnifiques reflets nacrés. Elles avait de grands yeux bleus.

Lana, elle, devint fine et frêle. Elle avait une robe noire revêtue de paillettes et une crinière parsemée de mèches grises. De petits yeux d'un noir intense et une corne argentée égayaient son visage. Elle était impulsive et rapide, contrairement à sa sœur. Elle avait une lune sur le flanc tout comme sa sœur.

Elles détestaient être séparées et devinrent de plus en plus malheureuses l'une sans l'autre. Parfois, elles montaient au sommet de leur montagne au-dessus des nuages, hennissant du plus fort qu'elles pouvaient afin de se parler.